

Le ~~Vendée~~ Ouest

Association culturelle de l'Eglise Protestante Unie de la Vendée-ouest

ETE 2017

Contacts.....	2	Protestants et média	6
Versets bibliques	2	Embarquez !.....	7-8
Le mot du président.....	3	Les rencontres culturelles des Sables d'Olonne	8
Zwingli et la 5ème république.....	3	Mon ami, monte plus haut !.....	9-12
Animation	4	Groupes de maison	13
Situation financière.....	4		
Cultes	5	Calendrier.....	14-15
Baptêmes et mariages	5	Principales dates	16



*Fête 2017 de la
Vendée-ouest,
le dimanche 25 juin
de 11h à 17h à Saint-
Cyr en Talmondaïs*

Pasteur

Pasteur Jacques Hostteter
59 bd Pierre et Marie CURIE,
85000 La Roche-sur-Yon
jacques_hostteter@hotmail.com
Tél 06 43 00 09 92

Président du conseil presbytéral

Christian MOREAU
17 Chemin de la Gillerie - 85340 Olonne sur Mer
Tél. 02 51 32 26 57 - *moreau.c@libertysurf.fr*

Trésorière

Marie-Claude Chauffeteau ;
7 rue des Brégeons, 85440 Talmont Saint Hilaire ;
09 83 37 11 82 ou 06 62 25 50 71.
Libeller les dons à « EPUVO » (pour "Eglise protestante unie de la Vendée ouest").
(C.C.P. NANTES 234 01 V)

Correspondant du "Protestant de l'Ouest"

Christian MOREAU 17 Chemin de la Gillerie - 85340
Olonne sur Mer
Tél. 02 51 32 26 57 - *moreau.c@libertysurf.fr*

Immobilier - travaux

Nicolas PASSCHIER, "La bonne amie" 85550 St Cyr en
Talmondais. tél 02 28 14 09 01 ou 07 86 27 71 56
nick.passchier@orange.fr

Animation

Maryse VIAUD - 19 imp Jean Goujon, La Roche sur Yon
02 51 37 89 90.
Henriette PILASTRE - 02 51 30 53 02

Contacts locaux

La Roche sur Yon : Maryse Viaud - 02 51 37 89 90
Les Sables d'Olonne : Christian MOREAU ,
02 51 32 26 57
Challans - St Jean de Monts : Jeannick et Robert
MARCEL, 02 51 49 15 89
Ile de Noirmoutier : Liz MULLER - 02 51 35 78 82
Ste Hermine - Mareuil sur Lay : Henriette PILASTRE
02 51 30 53 02

Entraide Protestante de la Vendée-ouest

Présidente : Françoise Barbier
02 51 38 67 94 ou 06 74 16 30 19
barbier.fr85@gmail.com
Adresser les dons à: Françoise Barbier, 5 rue du Mal de Lattre
de Tassigny, 85540 Moutiers les Mauxfaits
Libeller à « EAPVO » CCP Nantes 850 82 P

Bulletin

Les pages du bulletin paroissial sont les vôtres. Envoyez vos articles, dessins, prières au plus tard le 10 du mois précédant la parution (prochaine parution en septembre 2017) à Christian Moreau.

Mise en page et envoi : Bernard Bulteau (02 51 07 67 95)
bulteau.bernard@wanadoo.fr

La plupart des dessins sont choisis pour permettre aux enfants de les colorier.

Site WEB (blog)

adresse : <https://epuvo.org/> , Gestion : Liz Muller

Pages de la paroisse sur le site national

<https://www.eglise-protestante-unie.fr/vendee-ouest-p50796>

Ne craignez donc pas ces gens-là : rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits.

Matthieu 10, 26-27.

(Lecture du dimanche 25 juin)



De la part du président

Un des grands thèmes du premier tour de la campagne électorale a été l'insécurité, la peur et le rejet de l'autre... de l'étranger. Nos instances nationales, chez les Luthéro-Réformés de l'Église Protestante Unie de France mais aussi chez les Églises Évangéliques du CNEF, tous ont mis en garde leurs fidèles sur ce que serait la victoire du Front National. J'ai bien peur que ce même sujet exacerbe le second tour des élections (*vous comprenez que ce mot est écrit entre les deux tours de notre présidentielle*) et ce n'est pas l'attentat du 20 avril qui va calmer le débat. Chez l'être humain, le réflexe raciste est un réflexe de survie surtout dans un pays où le chômage est très élevé. « L'autre », l'étranger, est là pour lui prendre son travail, son logement et en plus il lui impose sa différence. C'est un cancer qui lui ronge la vie et qui donc lui fait peur. Cette réalité permet au Front

National de générer des différences engendrant l'exclusion et le refus de l'autre. Comment notre société en est-elle arrivée à se diviser de la sorte ? Jean Denis-Bredin écrivait dans « Une Morale du respect » : « *Tout le progrès scientifique, le progrès social, ne cesse d'accroître l'exigence de sécurité, et sans doute la peur, peur de la maladie, peur de la mort, peur d'être agressé, d'être dépouillé, peur pour soi, pour sa maison, et pour quelques-uns sur lesquels nous avons refermé le monde. Le déclin des organisations (partis, syndicats) qui prétendaient conduire des combats collectifs, l'exaltation moderne de l'individuel incarné par le couple ou la famille, y aident aussi : l'autre est l'étranger, l'étranger est autre, menace latente contre le bonheur. Contrairement à ce qu'ont imaginé les utopistes des Lumières, le respect des autres, le sentiment de l'égalité*

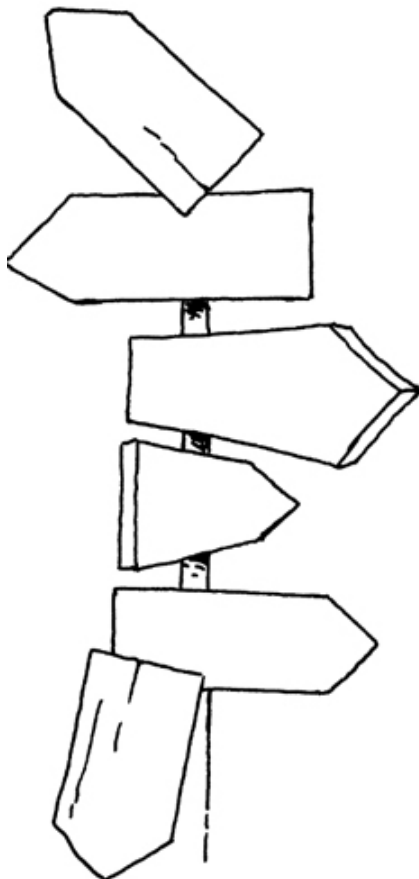
et de la dignité humaine, l'acceptation des différences ne vont pas du tout de soi. Ce sont hélas ! la peur, le mépris, sinon la haine qui semblent naturels ».

Et Dieu dans tout ça ! Car n'oublions pas que nous sommes croyants et donc attachés à aimer notre prochain comme nous-mêmes. Paroles, paroles... aurais-je tendance à dire ! le racisme a un terreau universel. J'ose pourtant croire que non ! Pour nous chrétiens, notre ambition doit être la reconnaissance de « l'autre » pour que dans notre société, les hommes et femmes qui la composent, soient des semblables qui s'apprécient, c'est à dire qui apprécient d'être différents. La partie n'est pas gagnée, pourtant notre foi nous y engage.

Bon été à vous tous.

Christian MOREAU

Zwingli et la cinquième république



Dans "l'Expositio Fidei", un écrit adressé au roi de France en 1531, le réformateur Zwingli consacre une page à l'État. Il distingue trois types de gouvernement :

1. **La monarchie** où un seul exerce le pouvoir ; quand il ne suit que son caprice, elle dérive.
2. **L'aristocratie** où un groupe détient le pouvoir ; quand il s'approprie à son profit l'État aux dépens du bien général, elle dérive.
3. **La démocratie**, où le peuple a pouvoir sur ceux qui font fonctionner l'État ; quand il se divise en factions opposées, elle dérive.

La 5ème République combine ces trois types : un président « monarque républicain », souverain solitaire ; une classe politique au poids considérable ; un peuple dont les votes sont décisifs. Et les dérives sont là :

l'arbitraire, la confiscation de l'État par quelques uns et l'affrontement politique entre les citoyens. Zwingli compte sur la piété pour surmonter ces dérives ; en latin, la piété déborde le champ religieux ; elle est une sagesse qui allie une moralité scrupuleuse au souci des autres. Le réformateur estime qu'il revient au pasteur, à l'exemple des prophètes bibliques, en plus de son ministère d'annonce de l'évangile, de rappeler au roi, aux oligarques et au peuple les valeurs à respecter. À ses yeux, les prédicateurs ont une fonction civique tout aussi nécessaire à l'État que celle des dirigeants.

Ne sommes-nous pas, à côté de la foi au Dieu biblique, appelés à prêcher, avec d'autres, une éthique laïque et une sagesse politique ?

André Gounelle

Situation financière

Nos biens, nos compétences, nos acquis, c'est ce que le Seigneur nous confie, afin que cela serve l'annonce au monde de l'Évangile

Notre offrande n'a pas pour finalité la subsistance de l'Église locale, mais la participation à la mission de l'Église : en Vendée comme au monde, la croissance de l'Évangile de Jésus Christ : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit.

Trésorière : Marie-Claude Chauffeteau ; 7 rue des Brégeons, 85440 Talmont Saint Hilaire ; 09 83 37 11 82 ou 06 62 25 50 71. Libeller les dons à l'ordre de « EPUVO ».

Rappel à l'attention des membres de l'Église imposables sur le revenu : 66% du montant des offrandes identifiables, dites « nominatives » sont déductibles du montant de l'impôt sur le revenu. 100 € d'offrande « coûtent » 34 €. Une offrande mensuelle de 30 € donne lieu à une réduction d'impôt de 237,60 €, et représente un « coût » réel annuel de 122,40 €.

Marie-Claude Chauffeteau, notre trésorière, vous encourage à répartir votre offrande sur l'ensemble de l'année, pourquoi pas par virement automatique ? Contactez Ma-

rie-Claude pour la marche à suivre (n'oubliez pas, dans ce cas, d'en revaloriser annuellement le montant relativement à l'inflation). La réalisation de notre budget est basée sur une offrande moyenne de 30 € mensuels par foyer recevant le bulletin.

Par ailleurs, les legs à l'Église donnent lieu à des abattements d'impôts, et ne léseront pas vos héritiers directs ou indirects. Pour tous renseignements, contacter le Président.

Christian Moreau (02 51 32 26 57)

Animation

Maryse Viaud 02 51 37 89 90

Fête 2017 de la Vendée ouest

Elle aura lieu **dimanche 25 juin**, de 11h à 17h, à Saint-Cyr en Talmondais.

Culte à 11h à l'église de Saint-Cyr en Talmondais

A 12h30, **repas du paradis (chacun emmène un plat salé ou sucré qui sera placé sur une table et ensuite, au moment du repas, tout le monde se servira)**

Après l'apéritif, fourni par la paroisse, nous prendrons le repas dans la salle municipale (à 50m de l'église). **Chacun emmène sa vaisselle.**

Après le déjeuner : Intervention de Liz Muller qui nous parlera du blog de l'Église sur internet.

Et retenez déjà : **Journée de rentrée dimanche 10 septembre**

Comme toujours...

Culte à 11h à Ste Hermine avec le pasteur Jacques HOSTETTER Repas et après-midi à Salidieu.

Bulletin de participation à recopier et à retourner avant le 01 septembre

Journée de rentrée à Ste Hermine et Salidieu*

Dimanche 10 septembre 2017

Inscription au repas

Nom.....

Localité de rés.....

Tél

Nombre d'adultes

d'enfants

Covoiturage, vous disposez de places dans votre voiture.

Vous désirez participer à cette journée ; vous êtes sans moyen de transport : **signalez-le nous.**

Merci de retourner votre inscription **avant le 01 septembre**, à Maryse Viaud 02 51 37 89 90, 19 impasse Jean Goujon, La Roche sur Yon

Nous comptons sur votre responsabilité



Prix indicatif du repas : **Non encore fixé**

*Culte à 11h au temple de Ste Hermine, 25 grande rue du Temple par le pasteur Jacques HOSTETTER

* Repas et après-midi à Salidieu, qui se trouve sur la D 19, à mi-chemin entre Moutiers sur le Lay et Mareuil sur Lay

Cultes

La Roche-sur-Yon

Temple : 28 rue Chanzy

Les 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} (et 5^{ème}) dimanches et fêtes, à 10h30

Juillet-août : tous les dimanches à 10h30

**Le 10 septembre : culte et journée de rentrée à Ste Hermine et Salidieu.*

Les Sables-d'Olonne

Temple : 14 cours Blossac

Septembre à juin : les 2nd et 4^{ème} dimanche (sauf fêtes) à 10h30

Juillet - août : tous les dimanches à 11h

**Le 10 septembre : culte et journée de rentrée à Ste Hermine et Salidieu.*

Noirmoutier-en-l'Île

Cultes 18h, le samedi salle Blanc Moutier, rue de l'Eglise de septembre à mai.

En juillet-août, chaque dimanche à 10h30, salle Blanc Moutier, rue de l'Eglise.

Groupe de maison, 10h, le dimanche hors saison, chez famille Braun, 11 Basse Rue, Noirmoutier (le dimanche 28 juin)

Cultes estivaux

Les Sables d'Olonne

Temple, 14 cours Blossac ; tous les dimanches du 02 juillet au 27 août à 11h

Contact : Christian Moreau, 02 51 32 26 57

Noirmoutier en l'Île

Salle Blanc Moutier, rue de l'Eglise ; tous les dimanches du 09 juillet au 20 août à 10h30

Contact ; Peter Braun, 02 51 55 12 28

La Roche sur Yon

Temple 28 rue Chanzy ; tous les dimanches du 02 juillet au 27 août à 10h30

Contacts : Christian Moreau, 02 51 32 26 57

La Tranche sur Mer

Chapelle de la Terrière ; tous les dimanches du 09 juillet au 20 août à 9h

Contact : Christian Moreau, 02 51 32 26 57

Ste Hermine

Temple, 25 gde rue du Temple ; les 23 juillet, 13 août et 10 sept* à 11h

11 sept : culte de rentrée suivi d'un repas à Salidieu

Contact : Henriette Pilastre, 02 51 30 53 02

Ile d'Yeu

Chapelle de la Meule, les 16 et 23 juillet ; 06 et 13 août à 11h.

Contact : Peter Braun, 02 51 55 12 28



**Journée de rentrée :
dimanche 10 septembre
11h : culte à Ste Hermine
Repas et après-midi à Salidieu**

Baptêmes, mariages

Les demandes de baptême d'un petit enfant ou de bénédiction à l'occasion d'un mariage doivent être exprimées au moins quatre mois à l'avance (un an s'il s'agit d'un premier contact avec l'Eglise). Quoiqu'il en soit, **n'arrêtez pas de date** avant d'avoir consulté le pasteur.

De tels événements ne peuvent être isolés de la relation

familiale à la vie de l'Eglise, et en particulier de l'Eglise locale du lieu de résidence.

« L'Eglise réformée de France est une Eglise qui baptise les petits enfants des fidèles ».

(Discipline de l'ERF, art. 6, § 1.)

« L'Eglise réformée de France ne marie pas » ; « La cérémonie religieuse est de l'ordre du témoignage ».
Liturgie de l'ERF, 1996.

Protestants et média, quelques éléments de réflexion

Faire entendre davantage leur voix dans les médias, peser plus encore dans le débat public, voilà donc des préoccupations que partagent de nombreux protestants aujourd'hui. Car ces derniers ont souvent la désagréable impression que la « plus-value » dont ils se sentent porteurs n'est pas suffisamment publiquement exprimée ou prise en compte par les médias.

Mais les difficultés, supposées ou réelles, du monde protestant à se faire entendre ne tiennent-elles pas d'abord à des facteurs inhérents au protestantisme lui-même ?

1) La diversité - voire l'éclatement - du protestantisme rend sa visibilité pour le moins problématique. Communiquer d'une seule voix est quasiment impossible. Le porte-parole d'une église ne peut prétendre s'exprimer au nom des protestants en général, ni même des protestants belges en particulier. Les quelques critiques émises à l'occasion de la parution de l'ouvrage « Le protestantisme - mémoire et perspectives », (Editions Racine, 2005) montre à souhait la difficulté de la représentativité du protestantisme.

Si le mode d'organisation fédératif ou presbytéro-synodal de l'église favorise l'expression et la diversité des opinions, celles-ci se développent dans un rapport à des vérités fondamentales qui font l'unanimité. Faire davantage entendre notre voix - qui, pour rappel, n'est pas entièrement nôtre - implique la mise en œuvre d'une véritable stratégie de communication basée sur la capacité à assumer notre diversité et à reconnaître nos communs dénominateurs.

2) L'individualisme protestant, le rôle tout relatif donné à l'institution ecclésiastique, rend caduque toute prise de position officielle. Les protestants, fiers d'être « pape une Bible à la main », s'engagent dans le débat public par leurs propres moyens, à titre personnel (quitte à laisser tomber l'étiquette protestante voire chrétienne) plutôt qu'au titre de « représentants » d'une église dont par ailleurs ils ignorent souvent

les prises de position officielles. Toutefois, ne perdons pas de vue que les quelques prises de position de l'E.P.U.d.F. sur des sujets dits d'actualité ne relèvent pas tout à fait de l'unilatéralisme ; elles sont le plus souvent la résultante des débats qui traversent nos communautés elles-mêmes. Encore faut-il qu'au sein de celles-ci, des espaces de débats puissent exister.

3) Le statut de minorité que nous aimons cultiver comme partie intégrante de notre identité nous rend souvent timides : pourquoi les mass médias s'intéresseraient-ils à une confession chrétienne qui ne touche que quelques pourcents de la population française ? Rien pourtant ne peut empêcher une minorité de vouloir se faire entendre. L'histoire biblique elle-même ne nous enseigne-t-elle pas que toute la dimension universelle de l'Évangile peut être portée par une poignée d'hommes seulement ?



4) Le manque ostentatoire et délibéré de tout décorum ne rend, à priori, pas le protestantisme sympathique aux yeux d'une société basée sur l'image, attirée par le sensationnalisme et le spectaculaire. Pour prendre un exemple, un vénérable pontife accompagné de toute la « pompe romaine » - pour utiliser le langage des réformateurs -, sera toujours plus médiatique qu'un président d'un synode national élu qui apparaît sans signe ostensible religieux aucun. Dans une société avide de montrer des images fortes, de gestes forts, des sen-

sations et des émotions fortes, notre pudeur ne doit pas apparaître comme un manque de communication mais comme la démonstration d'une authenticité qui peut se révéler porteuse pour toute personne qui est à la recherche de profondeur, de temps et de sens.

5) Enfin, pour des protestants dont la discrétion est quasi proverbiale, entrer dans le débat public ne se fait généralement pas avec sensationnalisme ou grand fracas. Considérons cependant l'histoire : la dissidence mineure du judaïsme n'eut pas besoin d'entrer dans l'histoire avec grand fracas pour provoquer les bouleversements que l'on connaît et Luther n'a pas attendu d'être prélat pour proposer une réformation de l'Église. En fin de compte, ce n'est pas eux qui se sont brisés mais une partie du monde autour d'eux qui s'est mise en branle.

Oui, nous avons un rôle à jouer au sein de la société. Oui, nous avons notre mot à dire, une parole pertinente à partager. Et pour cela, nous nous inscrirons totalement dans le cadre de la Laïcité qui sied à notre société. Nous n'utiliserons pas d'artifice, nous n'imposerons rien, nous ne nous retrancherons pas derrière des arguments « à priori » ou derrière une institution - aussi vénérable soit-elle - qui se targuerait d'un quelconque pouvoir « venu d'ailleurs »... Nous souhaitons simplement « mettre en débat »

nos convictions et nos valeurs, tout en acceptant celles des autres et en maintenant, toujours grandes ouvertes, les portes du dialogue et de l'enrichissement mutuel.

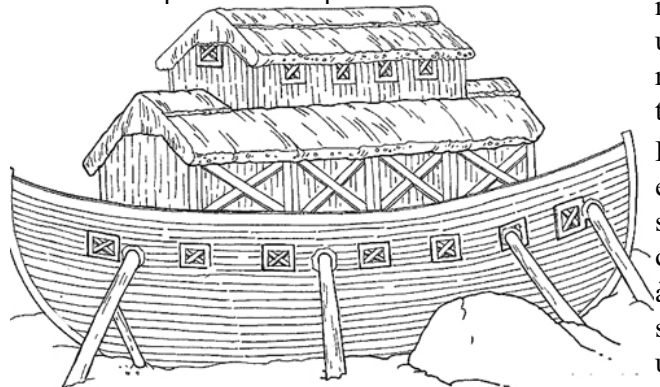
N'ayons donc pas peur de nous investir en tant que protestants, et même en tant qu'église, dans le débat public et le dialogue avec les médias ; si du moins nous sommes toujours persuadés que le message judéo-chrétien garde sa pertinence au 21^e siècle.

Éric Petry et Jacques Hostetter

Embarquez, embarquez, vous verrez du pays.

Les beaux jours sont là, le temps des vacances arrive. Cette année, j'ai envie de vous emmener avec moi faire une croisière. Allez, suivez-moi, ne vous faites pas prier. Un joli voyage, sur un énorme bateau, ça ne vous dit rien ? Une sorte de paquebot à trois étages bien distincts, séparés par de nombreux entreponts pour accéder à une multitude de cabines (des cases bien cloisonnées les unes par rapport aux autres) et l'ensemble recouvert par un toit à pignon, cela ne vous attire pas ? Allez, laissez-vous tenter. Je vous le promets, je ne vous emmène pas sur le Loch Ness, il n'y a pas de serpent dans mon aventure. Il s'agit juste d'une navigation en Méditerranée, un pèlerinage tout au plus.

Nous voici au port d'embarquement.



- « Je vous attends. Vous n'allez pas me poser un lapin ? »

L'entrée du bateau se fait sur le côté, comme il se doit.

- « Ouah ! Je ne le voyais pas si gros, ça n'a rien à voir avec une baleinière ».

Et c'est parti pour l'aventure. « Embarquez, embarquez avec moi, vous verrez du pays. »

- « Ohé ! Retournez-vous, c'est le moment de prendre une photo que nous inclurons dans notre journal de la paroisse. Cela fera un effet bœuf et rendra jaloux comme des poux les absents de notre séjour. »

- « Allons Anémone, avance, la passerelle n'est pas branlante. Toi qui es leste comme un cabri, ne joue donc pas la vierge effarouchée, tu n'as rien d'une oie blanche, que diable ! » Juste

le temps de nous installer avec mon compagnon dans notre cabine et nous nous retrouvons sur le pont pour savourer le grand moment de l'appareillage.

- « Mince, il s'est mis à pleuvoir. Qu'à cela ne tienne, allons visiter le bateau. »

Je vous emmène, d'abord dans les soutes, là où grouille le petit peuple qui œuvre pour notre confort. Vous savez, tous ceux qui lavent nos draps et linges de cabine, on pourrait dire ... les ratons laveurs de service.

Peu-à-peu nous revenons aux niveaux réservés aux croisiéristes. Ici, vous trouverez un salon.

- « Oh pardon, je ne voulais pas déranger. » En entrant dans le petit boudoir

nous avons importuné un couple de tourtereaux qui roucoulait tendrement.

En remontant d'étage en étage, nous finissons par atteindre le carré V. I. P., interdit à notre humble personne. Rusée comme un renard, et jouant la tête de linotte de Bé-

cassine que je suis, je pousse, quand même la porte et me fais refouler par le major d'homme. Vous connaissez, ce genre de type sérieux, tout en noir et blanc avec une queue de pie, genre un pingouin quoi. Mais, avant que la porte ne se referme, mon œil de lynx a eu le temps d'apercevoir quelques pachydermes, des éléphants de la politique sans doute.

Nous voici désormais en pleine mer. Circulez, y a rien à voir. Que d'eau, que d'eau ! Le temps ne s'améliore toujours pas. Heureusement, cette grosse carcasse

ne bronche pas et je n'ai pas le mal de mer. J'aurais même un petit creux à l'estomac. Pas vous ? Les restaurants, sur ce rafiote, sont nombreux, il n'y a que l'embarras du choix. Entre les self-services, à la facture salée (nous prend-t-on pour des pigeons ?), les restaurants asiatiques où on nous servira, immanquablement, du canard laqué, nous optons pour une taverne où le maître coq propose de nombreux plats tous plus alléchants les uns que les autres.

Dans la soirée, la pluie ne cessant de tomber, je vous emmène vous distraire au spectacle. Comme pour les restaurants, il y a de multiples salles de théâtre. Ce soir, j'ai choisi un grand classique : « le lac des cygnes ». Nous ne sommes pas les premiers dans la salle car les sièges du parterre sont déjà occupés par des vers de terre. En nous dirigeant vers nos fauteuils, l'ouvreuse, bavarde comme une pie, ne peut s'empêcher de nous susurrer à l'oreille : « Ils viennent tous les jours. Je crois qu'ils sont tombés amoureux d'une étoile. » Quel merveilleux moment nous avons passé. Il n'y a pas eu un seul canard dans la fosse d'orchestre. Toutes ces ballerines voletant ensemble et ces petits rats faisant froufrouter leurs tutus en se courant après, nous ont transporté dans un monde surnaturel, presque sacré. Nous étions aux anges.

Il faut que je vous avoue que, malgré



toutes les distractions organisées, le périple fut long. Imaginez, cinquante jours sans voir la terre. Heureusement que j'avais emporté mon livre de chevet. J'en étais au premier verset du Psaume 121 : « Je lève mes yeux vers la montagne d'où me viendra le secours. » lorsque la réponse fut évidente. « Le secours me vient de l'Éternel qui a fait les cieux et la terre. » v. 2. L'escale était là.

Oh ! Mais j'ai oublié de vous présenter le capitaine de ce navire. Avez-vous deviné son nom ? Dans tout mon bavardage, rien ne vous a mis la puce à l'oreille ? Toujours pas d'idée ? Vous donnez votre langue au chat ? Il s'agit de Noé, bien sûr.

Alors, embarquez, embarquez, vous verrez du pays.

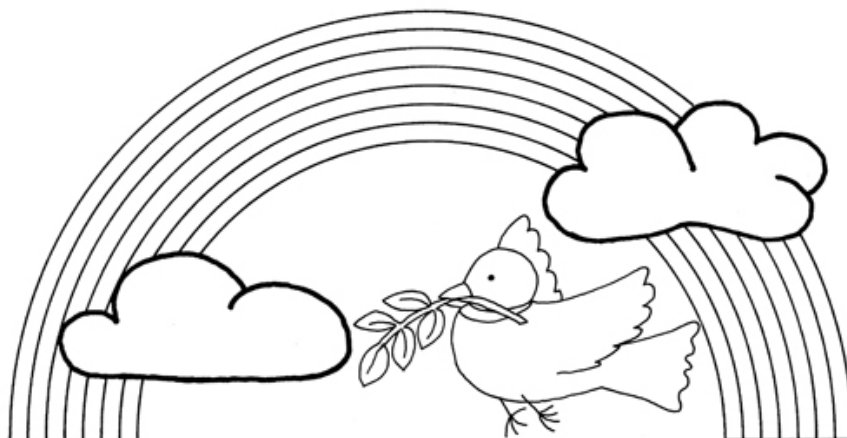
Je vous vois encore réticent à envisager ma croisière, pourtant, dans ce même psaume 121, il est dit : « L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée dès maintenant et à jamais. » Vous ne craignez donc rien. Évidemment, m'objecterez-vous, le départ et l'ar-

rivée est une chose mais qu'en est-il du voyage en lui-même ? Noé, dans l'immensité de l'océan a toujours été accompagné par Dieu. Celui-ci lui apportant des réponses avec le retour de la colombe et le rameau d'olivier. Une autre version du Psaume 121 dit : « Le Seigneur gardera tes allées et venues dès maintenant et pour toujours. »

Alors cet été, lâchez prise et faites confiance. Quelle que soit votre destination, j'ai un livre à vous recommander. En l'ouvrant vous vous laisserez « embarquer, embarquer, vous verrez

du pays. » Quel beau voyage vous allez faire : Du mont Ararat à la vallée du Nil, de la mer Rouge au mont Sinaï, de Jéricho au mont des Oliviers. Donc, cette année, qu'il pleuve ou qu'il vente « embarquez, embarquez dans le livre de la Bible, vous verrez du pays, rencontrerez des hommes de Foi et vous vous enrichirez à leurs paroles.

Bécassine, Juin 2017



Les rencontres culturelles du temple des Sables d'Olonne

Plusieurs rendez-vous sont déjà programmés, pour 2017, au Temple des Sables d'Olonne, 14 cours Blossac :

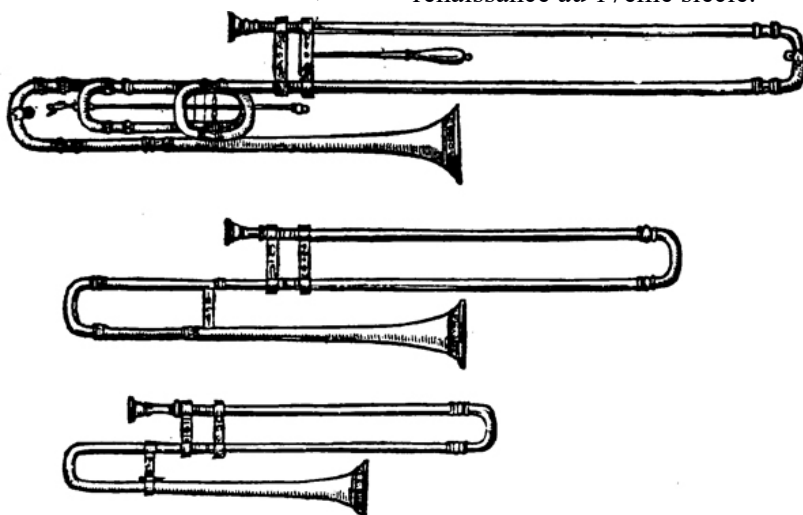
1/ **Le dimanche 18 juin 15h30** « la musique classique ça conserve » Vivaldi, Piazzolla par l'ensemble instrumental des Sables d'Olonne (piano, basson, violon, alto et chant) ;

2/ **Le samedi 15 juillet à 21h** concert jeunes talents virtuoses. Trois sœurs, formation violoncelle, piano, et flûte concert de très haut niveau!!!) ;

3/ **Le samedi 23 septembre à 20h30** concert à la bougie, promenade musicale avec les Sacqueboutes (ancêtres du trombone) sur un répertoire de la renaissance au 17ème siècle.

Je vous rappelle que cette association existe depuis 2007 et que si nous arrivons à faire venir des artistes ayant déjà une certaine renommée, c'est grâce à vos dons. Pour ceux qui veulent soutenir l'association, nous demandons encore cette année une participation de 15€ vous donnant droit à 50 % de réduction sur le concert de votre choix dans la saison.

Merci de libeller vos chèques à l'ordre de « Les Rencontres Culturelles du Temple Protestant » et de les envoyer à Mme Agnès NOËL 11 impasse du Château Gaillard 85150 Le Girouard (Agnès est protestante, présidente de l'association, et professeur de piano au Conservatoire).



Mon ami, monte plus haut !

Prédication prononcée le dimanche 14 mai 2017 en présence des catéchumènes. *Nous avons gardé le style de la communication orale.*



Lecture biblique introductive : Luc 14, versets 7 à 11 et 15 à 22

Chers Frères et sœurs, chers jeunes qui terminez ce dimanche votre formation catéchétique... selon l'auteur de l'évangile selon Luc, Jésus attribue les paroles « **Mon ami, monte plus haut** » à un homme qui, ayant invité plusieurs convives, s'aperçut que l'un d'entre eux s'était effacé par modestie.

Le maître de maison souhaite alors qu'il puisse occuper une place plus honorable, l'y invitant par ces mots : « **Mon ami, monte plus haut !** ».

Je vous propose, en ce dimanche précédant le culte de confirmation, d'examiner ensemble quelques-unes des raisons variées qui nous amènent, et d'autres aussi, dans cette église et ensuite d'examiner ensemble comment recevoir cette invitation christique à « monter plus haut ».

N'est-il pas étonnant que l'on puisse passer de 100 à 40 paroissiens présents entre le culte de Pâques et la semaine suivante, pour remonter à 55 lors du culte des familles ? Ces variables peuvent-elles s'expliquer ?

Certes, on invoquera volontiers, et à raison, l'attrait des grandes fêtes du calendrier chrétien : Noël, Pâques,

Pentecôte... ces dimanches où les églises regorgent encore de chrétiens heureux d'être-là, heureux de se remémorer les joies de leur enfance couplées à ces fêtes et aux rassemblements familiaux et amicaux, sans oublier les histoires marquantes liées à notre foi.

Mais pour les autres dimanches, comment expliquer les fluctuations, les pics, mais aussi les chutes...

Au sein des assemblées chrétiennes, **nous trouvons une première catégorie d'auditeurs** composée de ceux et

celles qui, selon l'image du pasteur Wilfred Monod, sont entrés un peu comme des papillons par une fenêtre ouverte, sans trop savoir pourquoi. Cette image n'étant, en aucune façon, péjorative ! C'est le cas de ceux et celles qui, découvrant cette maison d'assemblée sur leur passage, y entrent d'emblée, mus par une légitime curiosité, ou un intérêt pour le spirituel...

Ce bâtiment qui accueille notre communauté, nous le savons et nous en sommes fiers est un lieu « ouvert ». Tous et toutes y sont les bienvenus quelles que soient leur philosophie ou leur religion...

Mais ce ne sont pas les seuls que nous pouvons qualifier de visiteurs, car il en est qui sont présents de propos délibéré ; étrangers traversant la Vendée ou y venant en vacances, protestants de toutes nuances, appartenant à d'autres paroisses ou à d'autres tendances doctrinales, disciples de Luther, de Calvin ou de Wesley, mais aussi des catholiques romains, des israélites, des libres penseurs qui trouvent en ce lieu un espace de liberté, de réflexion, de sérénité et de spiritualité.

Notre temple est riche de chrétiens

accueillants et engagés qui favorisent cette présence. Notre convivialité et notre respect des convictions d'autrui, que nous pouvons qualifier de tolérance positive, plaident en ce sens.

La situation de notre temple et le fait qu'il s'agisse de la seule communauté de l'Eglise Protestante Unie de France en Vendée-Ouest expliquent pareille attirance. Mais nous rendons nous suffisamment compte de la responsabilité qui est dès lors la nôtre ? Certes, des efforts louables sont à mettre en exergue... Plusieurs d'entre nous ne ménagent guère leur temps pour que notre communauté soit la plus possible vivante possible et aux prises avec l'actualité.

Mais avouons que notre influence gagnerait en étendue et en efficacité si nous invitions nos amis et connaissances à nous accompagner au culte, si nous annoncions nos cérémonies et nos activités au sein de la presse locale, par des avis dans les hôtels du quartier, par des invitations distribuées aux abords du temple, que sais-je encore ?

Sans doute serait-il judicieux que nous y réfléchissions. Y réfléchir sans oublier ceux et celles qui, ce dimanche ou un autre de l'année, franchiront notre seuil. Que dire à ces visiteurs occasionnels ? Que leur dire si ce n'est tout d'abord : « *Bonjour, vous êtes ici les bienvenus, ne craignez pas d'entrer en relation avec les personnes qui fréquentent ce lieu et avec le pasteur : vous trouverez en eux des hommes et des femmes en recherche, des amis et des amies qui vous respectent et vous accueillent tels que vous êtes...* »

Et puis, aussi, leur montrer qu'ils ont une place « à part entière » dans cette communauté ; leur dire un mot sur le déroulement du culte, l'emplacement où trouver les cantiques, les renseigner sur les autres activités proposées, sans les « bousculer » pour autant... Nous ne sommes pas là pour faire du prosélytisme, mais pour

annoncer l'évangile.

J'ai bien dit « annoncer » et non « imposer », raison pour laquelle je n'ai pas poursuivi la lecture du chapitre 14 de l'Évangile selon Luc, où il est question de « contraindre » des hommes et des femmes à entrer dans la salle du banquet. Cette mention, si nous oublions qu'il s'agit d'une parabole - donc d'une historiette symbolique destinée à nous faire réfléchir - pourrait conduire aux pires excès !

Passons à la seconde catégorie de personnes présentes dans nos temples : ceux et celles qui viennent d'abord par « accoutumance ». Ces hommes et ces femmes-là ne ressentent guère le besoin d'expliquer leur présence. Ils viennent régulièrement au culte le dimanche matin parce qu'ils ont été habitués à réserver cette matinée là pour célébrer Dieu. Leurs parents ou des proches le firent avant eux et cela les marqua profondément ; c'est par tradition ou éducation qu'ils viennent au culte, deux valeurs que nous aurions tort de mépriser, car elles sont et demeurent essentielles ! N'est-il pas dommageable que tant et tant de nos concitoyens aient perdu tout contact avec notre civilisation judéo-chrétienne et ses richesses ? Peuvent-ils encore apprécier, à leur juste valeur, les œuvres, peintures et sculptures, exposées dans les musées ou les vitraux d'une cathédrale ? Oublier d'où l'on vient, notre civilisation judéo-chrétienne et la philosophie néo-platonicienne, c'est s'amputer d'une partie de soi.

Heureusement, bien des hommes et des femmes ressentent ce mouvement réflexe qui leur fait prendre conscience qu'il faut préserver cette connaissance de nos racines et ces havres de paix qui nous prémunissent du matérialisme, de l'utilitarisme et des puissances destructives qui nous menacent.

La fidélité aux traditions a une valeur éminemment positive. Il est important qu'un groupe s'attache à des institutions vénérables quand celles-ci sont porteuses de valeurs toujours actuelles et existentielles. Voilà ce qui

justifie la question que je poserai la semaine prochaine, au nom de notre communauté, aux catéchumènes souhaitant confirmer : « **Promettez-vous de fréquenter nos assemblées ?** »

Mais par ailleurs, et en guise de contrepoids, il est primordial de nous rappeler que le respect aveugle du passé, quand il reste figé dans l'ignorance, dégénère en obstination, voire en fanatisme. Notre monde actuel est - hélas - durement touché par cette « défiguration » du rapport aux sources de la croyance qui fait commettre à certains des actes qui se situent aux antipodes de ce que devrait être le message libérateur d'une religion quelle qu'elle soit. C'est pourquoi, il est bon que les habitués essayent de réfléchir leur présence au culte, qui ne doit jamais devenir machinale.

Ce n'est pas pour autant qu'il faille mésestimer l'intérêt d'une présence régulière au culte et aux activités communautaires. Pour reprendre une pensée de Wilfred Monod : « *Marquer son soutien aux valeurs véhiculées par le Protestantisme ou vouloir opposer une digue aux inondations soudaines qui crèvent le sol et menacent la civilisation ne peut être que bénéfique* ». Ne l'oublions guère à l'heure où les idées du Front National séduisent un quart de la population française.

Revenons à notre analyse de la composante de nos assemblées. **D'autres fidèles sont « inspirés » par des préoccupations morales** ; ils voient disparaître la grandeur du rapport de l'Homme au travail bien fait, l'honnêteté dans les affaires, le respect dans les relations humaines, la véracité dans les journaux, et s'en inquiètent à juste titre.

Il est vrai que la conscience privée ou publique nous semble parfois prête à s'effondrer, comme un plancher surchargé qui fléchit : des riches qui s'enrichissent davantage, des pauvres

dont la précarité augmente, une médecine à deux vitesses, un chômage qui ne diminue pas...

Alors ces observateurs sincères sont envahis par une légitime appréhension et, redoutant un chamboulement des valeurs éthiques essentielles auxquelles ils sont attachés, viennent au temple retrouver des forces et des hommes et des femmes apparentés, qui prônent les mêmes valeurs de paix, d'équité et d'espérance, dimanche après dimanche.

Parallèlement, mais se recoupant souvent, **il y a essentiellement parmi nous ce que je nommerai « les simples pratiquants »**, terme banal - certes - mais également très expressif. Je désigne, sous cette appellation, tous ceux et celles qui voient, dans les cérémonies et les symboles de leur église, des manifestations liturgiques souhaitées par les écrivains des Écritures judéo-chrétiennes qui se sont sentis « inspirés » par Dieu.



En s'associant au culte public, ces « habitués » de nos réunions et cultes ont dès lors l'impression d'accomplir les exigences de l'Éternel. Ils souhaitent mettre un temps à part dans leur vie pour répondre à l'appel des prophètes et de Jésus, ou remercier l'Éternel pour ses bienfaits.

Pareils sentiments sont respectables, car ils expriment une aspiration profonde et mal définie à la communion avec le tout Autre, avec le « Dieu inconnu », inconnaissable, loué par les croyants de toutes les religions.

« **Mon ami, monte plus haut !** »

Vous le savez comme moi, les Eglises de la Réforme, inspirées par l'Évangile, sont réfractaires à la religiosité superficielle ou à la dévotion superstitieuse. A notre époque de trépidation et de dispersion, les protestants qui résistent fermement à toutes les énergies centrifuges et qui se rassemblent, chaque dimanche, dans la maison de prière savent – dans une immense majorité – ce qu'ils viennent y chercher.

Ce que l'on vient chercher ici, obstinément, dimanche après dimanche, c'est l'eau vive, celle d'un écoulement qui nous conduit de la source vers l'océan du possible. Que d'intelligences aujourd'hui sont désorientées, obsédées par des questions sans réponse, impuissantes à se fixer des objectifs désirables...

Que d'intellectuels formés par de sévères méthodes critiques, et devenus sceptiques par sincérité, se balancent désormais, tel que le dépeint Nietzsche, entre deux cols, sur un fil tendu au-dessus de l'abîme.

Et des philosophes clairvoyants ou des sages inspirés, toutes religions confondues, ne peuvent que railler cet esprit moderniste qui, parfois, voire souvent, entretient des angoisses philosophiques sclérosantes et inaptés à rendre les hommes et les femmes responsables de leur vie concrète et de leur avenir...

J'aime lire, dans les Écritures, cette simple phrase qui me parle : « *Cherchez, et vous trouverez ! Frappez, et l'on vous ouvrira !* ». Les voies d'accès à la certitude existentielle ne sont pas toutes creusées dans le roc de la raison. Nous pouvons légitimement, et sans honte, donner une place dans notre vie à la poésie, à la contemplation, au silence, à la méditation et à l'esthétique.

Chers catéchumènes, chers paroissiens... La réflexion, le recueillement, la fréquentation assidue de l'église sont aussi des outils qui nous sont offerts pour tailler des marches qui permettent de gravir des montagnes, et pour nous élever par-delà les brumes vers les cimes ensoleillées.

« **Mon ami, monte plus haut !** »

Aujourd'hui j'ai envie d'entendre cette phrase non dans le contexte d'une compétition, non dans le contexte d'une situation qui nous inviterait à gravir des places au détriment d'autrui, mais plutôt comme une invitation à chacun et chacune de cheminer – ensemble – vers les sommets. Nous y sommes également invités par Paul qui insiste sur cette nécessité de ne pas en rester au lait mais de passer à des nourritures solides. Sachons entendre cet appel, développer nos connaissances et, en parallèle, notre sensibilité.

Nous venons chercher ici, dimanche après dimanche, un chemin de vie... Nous ne prétendons pas connaître « La Vérité », mais notre foi en Jésus-Christ et dans le message des prophètes nous permet d'avancer, de progresser, de cultiver notre bonheur et celui de nos proches, avant d'aller plus loin et de tenter d'élargir ce bien recherché jusqu'aux confins du monde...

Certes, nous en sommes conscients, le ciel n'est pas toujours bleu, loin s'en faut ! Alors, soyons conscients que nous pouvons aussi venir au culte pour y trouver l'eau vive de la consolation. Malheur à une église d'où ne jailliraient pas, jour et nuit, intarissablement, les fontaines de la compassion et des encouragements.

Siddhârta Gautama, le Bouddha historique, disait, selon les textes propres à

cette tradition, que la compassion est la suprême caresse d'une main fraîche sur le front qui agonise... Et il poursuivait par ce questionnement qui me semble d'une réelle actualité : « *Comment ne point s'attendrir envers les hommes, les bêtes, les choses elles-mêmes, si l'Univers entier n'est qu'une stupide illusion, un nuage évanouissant, un rêve qui s'effiloche ?* ».

J'apprécie cette pensée attribuée à Siddhârta Gautama et qui se situe à mille lieues de ce que nous imaginons parfois, en tant qu'occidentaux, à propos du Bouddhisme... Dans le même esprit, une église sans amour, sans compassion, sans pardon, serait une église sans raison d'être, une église hypocrite, une église apostat, qui devrait être déchue de sa dignité...

Cela, plusieurs de nos membres l'ont bien compris qui ne ménagent ni leur temps, ni leurs dons et libéralités, pour visiter les malades, les esseulés et les mourants, ni pour s'engager dans tous les mouvements associatifs qui œuvrent pour que cette terre soit un peu plus accueillante pour toutes et tous, un peu plus équitable, un peu moins guerrière, un peu moins discriminatoire...

Paraphrasant les paroles attribuées au Maître de Galilée, nous sommes à même de dire : *Venez, rejoignez-nous vous qui ne vous prétendez pas en pleine santé car il est évident que seuls ceux qui se savent malades font appel au médecin.*

Venez, rejoignez-nous, de quelque nom que s'appelle votre souffrance, car la douleur humaine est tellement multiforme... Venez, nous avons besoin de vos larmes, pour pleurer avec vous, comme nous avons besoin de vos rires pour pouvoir nous réjouir ensemble.

Une église où l'on s'aimerait vraiment, et qui enverrait au loin, en ondes puissantes, une pensée consolatrice, libératrice, rédemptrice, victorieuse d'elle-même, non gémissante mais forte d'espérance, parce qu'elle s'épanouit dans l'amour, à toujours de très beaux jours devant elle ; surtout



si elle s'inscrit dans un mouvement qui englobe tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté qui œuvrent – quels que soient leurs prémices – pour que les valeurs d'amour, de paix, de justice et d'espérance subsistent et deviennent – de jour en jour – plus fortes.

« *Trois choses demeurent : la Foi, l'Espérance et l'Amour, mais la plus grande est l'Amour* », clame l'apôtre Paul, dans une lettre qu'il adressait jadis à la communauté de Corinthe. Nous pourrions, sur cette belle parole, prononcer l'amen final, mais il nous reste un point important à traiter. Peut-être est-ce là l'élément culminant de la liturgie : les promesses de grâce. Nous ne pouvons oublier que nombre d'hommes et de femmes viennent chercher, au sein de l'Eglise, l'eau vive d'une parole déculpabilisante, d'un pardon libérateur ?

Voilà, en vérité, un désir énigmatique, un besoin chimérique en apparence, mais révélateur de notre destinée ; même un animal blessé aspire au soulagement, et provoque la sympathie de son maître. Mais aucune bête n'a jamais pleuré sur ses fautes, soupiré après la possibilité d'une nouvelle naissance, souhaité la grâce d'une régénération ou d'une possible métamorphose morale... Quels horizons pourtant nous sont par-là ouverts...

Si ces antiques formules, usées par la répétition, retentissaient pour la première fois, elles provoqueraient un sursaut dans l'humanité entière. Et c'est là le message essentiel de la Réforme dont nous célébrons, en 2017, le 500^e anniversaire.

Dans notre vie, rien n'est jamais perdu. Les dés ne sont pas jetés à jamais. Les hommes et les femmes ont toujours droit à une deuxième, une troisième, une énième chance de renaître à une vie nouvelle. Malgré les occasions gaspillées, malgré les années gâchées, malgré les tares et les cicatrices, on n'est jamais condamné au rebut...

Les hommes et les femmes qui s'estiment souillés peuvent se plonger dans une fontaine de Jouvence, et retrou-



ver, comme Naaman le lépreux (cf. 2^e livre des Rois, chapitre 5), une pureté disparue ? Tout cela, c'est le salut ; tout cela, c'est Jésus-Christ ; tout cela c'est la voix des réformateurs qui, au 16^e siècle, retrouvent le chemin de l'Évangile, comme d'autres avant eux : les bénédictins au 6^e siècle, les cisterciens au 13^e, John Wyclif en Angleterre et Jan Hus en Tchéquie, tous deux au 14^e siècle.

Sommes-nous au terme de notre ascension ? Pas encore : l'important n'est-il pas le chemin parcouru ? Jésus ne se présente-t-il pas comme un chemin plutôt que comme un but ? Et Paul n'écrit-il pas qu'il court vers le but mais qu'il ne l'a pas atteint ?

« **Mon ami, monte plus haut !** »

Parmi ceux qui fréquentent fidèlement nos assemblées, je discerne aussi des initiés, des visionnaires, ceux et celles qui demeurent invariablement groupés tout en restant uniques, autour d'une symbolique riche de sens, dont la Table de la Cène est un riche exemple, évoquant pour d'aucuns l'essence existentielle dont

vit l'Eglise depuis deux mille années : Christ est le Cep, les chrétiens sont les sarments.

En d'autres termes, être chrétien c'est être christianisé ; telle est la simple, solide et mystérieuse réalité que divulgue la Table de la Cène. Il nous suffit de la contem-

pler, pour que nous évoquions l'idéal souverain de la communion avec ce que fut et demeure le Christ ; raison pour laquelle un culte de confirmation est toujours un culte où l'on célèbre la Cène.

Et cet idéal s'affirme immanquablement, chaque dimanche, pour les chrétiens, par la promesse rayonnante : « *quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.* »

Encouragés par la parole christique, mon ami, mon amie, mes chers catéchumènes, je vous engage à monter plus haut, à vous défaire des ersatz de la religion et à conquérir les sommets de la spiritualité qui animait Jésus. Cette religion-là, relie les hommes et les femmes entre eux, et les hommes et les femmes à ce qui est plus grand qu'eux... cette Lumière dont nous parle si bien le prologue de l'Évangile selon Jean. Que cela soit.

Pr. Jacques Hostetter-Mills

Cette méditation entre en résonance avec la pensée du regretté pasteur Wilfred Monod



Groupe de maison à la Roche sur Yon

Nous sommes actuellement une dizaine à nous réunir chaque mois chez madame You. Nous faisons un partage de foi à partir d'un texte proposé. La séance se termine par une prière qui reflète le travail spirituel qui a été fait. Nous vous en faisons partager quelques unes.

Réunion du 26 janvier 2017 sur le thème de l'envoi en mission (*Luc 10, 1-11 et Luc 9, 1-6*).

Notre Dieu que nous aimons, notre Père ! Nous aussi, depuis notre baptême, nous sommes des disciples de Jésus-Christ. Ce texte de Luc est le chemin de Jésus avant même celui de ses disciples et c'est le chemin que nous voulons suivre.

« La moisson est grande et les ouvriers peu nombreux », alors n'oublions pas qu'en tant que disciples, nous sommes envoyés nous aussi en mission.

Aide-nous à discerner qu'elle est notre mission, pour chacun d'entre nous, aujourd'hui.

Tous nos lieux de vie et toutes nos rencontres sont des lieux de mission. Et là où nous apportons la paix, nous apportons ton Royaume.

Aide-nous à accepter les épreuves liées à notre vie de disciples. Tu nous dis par Jésus que nous ne sommes pas seuls : Tu es toujours là et la prière nous rapproche de Toi, nous avons aussi nos frères en Jésus-Christ, par exemple ce groupe et il y a ceux qui ne ferment pas leur porte et près de qui on peut demeurer un peu pour reprendre des forces..

Pour tout cela, aide-nous à nous désencombrer de nos peurs, de nos préjugés et de tout ce qui nous enchaîne et nous empêche de nous rapprocher de Toi. Amen !

Réunion du 27 avril, échange sur la Semaine Sainte. *Jean 12, 12-26 et 44-50 ; Jean 13, 1-20 et 31-35 ; Jean 14, 1-14 et 15-27 ; Jean 19, 1-30*

A travers chacun de ces textes que nous avons relus, nous voyons ce que Jésus nous rappelle inlassablement. *L'humilité (Jésus monté sur un âne*

pour son entrée à Jérusalem, sous les acclamations de la foule) ; le service aux autres (le lavement des pieds) ; Le nouveau commandement de s'aimer comme des frères. Croire en Jésus, c'est connaître Dieu ; que Jésus est le Chemin, la Vérité et la Vie.

Dieu notre Père, le jour de Pâques nous a annoncé la résurrection de celui qui faisait tellement un avec Toi. Cette résurrection nous dit, que tu es Vie et Eternité.

Nous Te prions pour que nous nous rapprochions de Toi comme nous l'a montré et expliqué Jésus. Alors Tu prendras la place qui te revient dans nos cœurs et Tu nous aideras à développer toutes nos potentialités.

Jésus, a porté la croix. Il a tout pris avec cette croix, tous les péchés et tous les malheurs. Et maintenant qu'il est revenu à la vie, il est avec nous pour nous aider à porter les croix de nos vies.

Jésus nous a révélé que Tu es un Dieu Père. Tu veux habiter en nous et tout porter avec nous.

Entre en nous et fais ce que tu dois faire ! Amen

Réunion du jeudi 30 mars sur le thème de la tempête apaisée (*Marc 4, 35-41*).

Jésus, aujourd'hui nous te prions, toi, Jésus, parce que dans l'épisode de la tempête apaisée, nous réalisons que c'est toi qui guides nos vies.

Tu nous invites à passer sur l'autre rive, donc à avancer, à aller vers l'inconnu et tu montes avec nous dans la barque.

Le trajet est risqué, la mer peut se faire menaçante, les tempêtes, les épreuves nous assaillent, nous paniquons parfois et nous oublions que tu es à nos côtés, dans chacune de nos barques.

Soit nous oublions que tu es là, soit nous désespérons de te voir agir pour nous sauver et nous nous sentons perdus. Pourtant, même si tu es invisible à nos yeux et que tu sembles dormir, nous t'appelons parce que nous savons que tu es le Ressuscité, le Vivant

qui nous accompagne jour et nuit. Pardonne notre difficulté à croire, apaise nos cœurs inquiets, apprends-nous surtout à être à ton écoute pour deviner ta présence !

Et dans les passages difficiles, fais-toi connaître. Nous avons besoin de sentir ta présence de temps en temps pour confesser : Jésus, tu es le Maître et le Sauveur de ma vie. Amen.



Réunion du 23 février sur le thème de la tentation de Jésus au désert (*Matthieu 4, 1-11*).

Dieu, notre Père que nous aimons ! Nous sommes ici ensemble pour nous mettre dans les pas de Jésus-Christ qui a toujours suivi Ta parole et l'a éclairée.

Quand nous sommes tentés et que nous devons faire des choix, rappelons-nous selon les paroles de Jésus : que « l'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu », que « tu ne provoqueras pas le Seigneur ton Dieu », et que « tu adoreras Dieu seul ».

Ainsi, Père, nous comprenons, grâce à Jésus-Christ, que pour faire advenir Ton Royaume, il nous faut résister à la tentation de faire des choix sans prendre Ton conseil, le conseil de Ta parole, en refusant tout orgueil et en Te laissant la place afin que Tu puisses agir dans nos vies.

Merci de tout ce que nous recevons de Toi de toutes les manières possibles. Amen !

Marie-Thérèse Bulbeau

JUIN - JUILLET - AOÛT 2017

JUIN 2017

Sam 03		Noirmoutier - Culte à 18h Salle Blanc Moutier, rue de L'Église
Dim 04	Culte de Pentecôte à la Roche / 10h30	
Jeu 08	14h40 réunion du cercle de dialogue interreligieux église Sainte-Thérèse La Roche sur Yon	Noirmoutier / Etudes Bibliques à 18h, Chez fam. Muller, 28 rue Coquette - Tel : 02.51.55.12.28 / 02.51.35.78.82 .
Sam 10		KT de 10h30 à 14h30 au temple de La Roche sur Yon
Dim 11	Culte à la Roche sur Yon et aux Sables d'Olonne / 10h30	
Mar 13		15h études bibliques au temple de La Roche sur Yon « les premiers chapitres de la Genèse » « Récit de la chute et de Caïn et Abel »
Jeu 15		15h études bibliques au temple des Sables « les premiers chapitres de la Genèse » « La tour de Babel »
Ven 16		CP à 18h au temple des Sables d'Olonne suivi d'un repas avec les conjoints
Dim 18	Culte à la Roche / 10h30 Noirmoutier / Groupe de Maison 10h00 - Chez la famille Braun Tel . 02.51.55.12.28	Concert à 15h au temple des Sables d'Olonne par le groupe « La musique classique ça conserve »
Dim 25	Fête de l'Eglise St Cyr en Talmondaisde 10h 30 à 17h 00	

JUILLET 2017

Dim 02	Cultes à La Roche sur Yon, 10h30 aux Sables d'Olonne, 11h00	
Dim 09	Cultes à La Tranche sur Mer, 9h00 à Noirmoutier, 10h30 à La Roche sur Yon, 10h30 aux Sables d'Olonne, 11h00	Bois-Tiffrais : fête d'été de 10h à 19h Culte à 10h 12h30 apéritif et pique-nique A 14h45 conférence
Sam 15		A 21h au temple des Sables d'Olonne concert jeunes talents virtuoses. Trois sœurs, formation violoncelle piano, flûte(concert de très haut niveau!!!)
Dim 16	Cultes à La Tranche sur Mer, 9h00 à Noirmoutier, 10h30 à La Roche sur Yon, 10h30 aux Sables d'Olonne, 11h00 à l'île d'Yeu, 11h	
Dim 23	Cultes à La Tranche sur Mer, 9h00 à Noirmoutier, 10h30 à La Roche sur Yon, 10h30 aux Sables d'Olonne, 11h00 à l'île d'Yeu, 11h00 à Ste Hermine, 11h00	
Dim 30	Cultes à La Tranche sur Mer, 9h00 à Noirmoutier, 10h30 à La Roche sur Yon, 10h30 aux Sables d'Olonne, 11h00	

AOÛT 2017

Dim 06	Cultes à La Tranche sur Mer, 9h00 à Noirmoutier, 10h30 à La Roche sur Yon, 10h30 aux Sables d'Olonne, 11h00 à l'Île d'Yeu, 11h00	
Dim 13	Cultes à La Tranche sur Mer, 9h00 à Noirmoutier, 10h30 à La Roche sur Yon, 10h30 aux Sables d'Olonne, 11h00 à l'Île d'Yeu, 11h00 à Ste Hermine, 11h00	
Dim 20	Cultes à La Tranche sur Mer, 9h00 à Noirmoutier, 10h30 à La Roche sur Yon, 10h30 aux Sables d'Olonne, 11h00	
Dim 27	Cultes à La Roche sur Yon, 10h30 aux Sables d'Olonne, 11h00	

SEPTEMBRE 2017

Ven 01		CP 19h à La Roche sur Yon
Dim 03	Culte à la Roche / 10h30	
Jeu 07		Au temple de la Roche / Les Causeries du Jeudi / 15h00
Dim 10	Journée de rentrée : Culte à Ste Hermine 11h suivi d'un repas et après-midi récréatif à Salidieu	
Jeu 14		Noirmoutier / Etudes Bibliques à 18h, Chez fam. Muller, 28 rue Coquette - Tel : 02.51.55.12.28 / 02.51.35.78.8
Ven 15	20 h 1ère conférence du cycle consacré à l'année Luther 2017. Thème : « Martin Luther et la redécouverte des Ecritures » au temple de La Roche sur Yon par le pasteur Hostetter D.E.A. de l'Institut des Religions et de la laïcité (Université Libre de Bruxelles), Master en Théologie Protestante. P.a.f : 5€.	
Sam 16	A La Roche « Journée du patrimoine » de 10h à 13h et de 14h à 18h au Temple de La Roche sur Yon. A 10h30 et 15h30 exposé/débat : « Le Protestantisme, ce qu'il est et ce qu'il n'est pas... »	
Dim 17	Culte à La Roche / 10h30 A La Roche « Journée du patrimoine » de 14h à 18h au Temple de La Roche sur Yon. A 14h30 et 16h30 exposé/débat : « Le Protestantisme, ce qu'il est et ce qu'il n'est pas... »	
Mar 19		Etudes bibliques à 15h au temple de La Roche
Jeudi 21		Etudes bibliques à 15h au temple des Sables
Sam 23		Au temple des Sables d'Olonne à 20h30 concert à la bougie, promenade musicale avec les Sacqueboutes (ancêtres du trombone) sur un répertoire de la renaissance au 17ème siècle.
Dim 24	Culte aux Sables / 10h30	Noirmoutier / Groupe de maison / 10h00 chez la famille Braun Tel . 02.51.55.12.28
Ven 29	20h 2ème conférence au temple de La Roche sur Yon par le pasteur Hostetter : Conférence du Cycle consacré à l'Année Luther 2017. Thème : « Les peintres de la Réforme, de Lucas Cranach à Rembrandt » -P.a.f.: 5€ .Orateur : Pr. Jacques Hostetter, D.E.A. de l'Institut des Religions et de la Laïcité (Université Libre de Bruxelles), Master en Théologie Protestante (F.U.T.P.B.)	

Dimanche 25 juin.....

Fête de la Vendée ouest

De toute la Vendée, tous à Saint Cyr en Talmondais

Culte à 11h00

Dans l'après-midi : intervention de Liz MULLER

..... **Tout l'été**
L'Eglise réformée de la Vendée ouest

part en vacances

Cultes hebdomadaires à La Tranche sur Mer, aux Sables d'Olonne,
à La Roche sur Yon et Noirmoutier en l'Ile,
deux cultes à Ste Hermine et quatre sur l'Ile d'Yeu

Dimanche 10 septembre.....

Journée de rentrée

Culte à 11h à Ste Hermine

Et repas à Salidieu

Et d'ici là.....Un bon été à tous !



Afin d'améliorer nos finances, vous qui partez en vacances, pensez à acheter un petit cadeau qui sera vendu lors du culte de la rentrée au profit de notre paroisse

Merci

